

BLOC NOTES de Jean-Claude PETIT

21 octobre 2009

Une bonne nouvelle !

Nous n'avons pas souvent, avouons-le, l'occasion de nous réjouir en voyant vivre notre monde. C'est de Zurich, le 10 octobre, que nous est venue la bonne nouvelle. Non pas celle qui nous aurait annoncé, de Suisse, la fin de la crise financière ! Celle-ci n'est pas pour demain, soyons réalistes. L'heureux événement - historique n'en doutons pas - fut, ce jour-là, l'accouchement d'un accord de normalisation entre la Turquie et l'Arménie. L'accouchement, certes, fut on ne peut plus douloureux et la naissance compromise jusqu'à la dernière minute. A tel point qu'il fallut supprimer les discours officiels qui en soulignaient l'importance. Qu'importe après tout ! Bien sûr, l'accord n'efface pas comme par enchantement les crispations dans les deux pays. Bien sûr, des rebondissements, des retards, des reproches réciproques sont à prévoir. Mais enfin qui eût cru possible, ces derniers mois encore, une telle avancée vers la paix entre deux peuples qui se sont tant haïs. Les grands médias audiovisuels, tout occupés au sacre prochain du prince Jean Sarkozy et à l'arrivée d'un judoka de poids à l'Assemblée Nationale, n'ont pas accordé à l'événement l'importance qu'il mérite. Il est vrai que la paix est un compromis. Et qu'un compromis, parce qu'il n'est pas spectaculaire, ne fait pas d'audience. Dommage ! Nous sommes pourtant infiniment nombreux, j'en suis sûr, à apprécier les bonnes nouvelles.

La haine de l'Occident

Décidément, c'est la Suisse qui m'inspire aujourd'hui, disons le meilleur de la Suisse quand elle laisse de côté Harpagon et Le Pen. L'un de ses citoyens les plus lucides et les plus généreux s'appelle Jean Ziegler, dont l'engagement est connu d'un bon nombre d'entre nous. Ziegler, qui fut un moment député de son pays, est aujourd'hui encore, dans les organisations de l'ONU, un acteur important de la vie internationale. Important et courageux. Successivement responsable des questions touchant à l'alimentation mondiale et aux droits de l'homme, il a parcouru quasiment la terre entière, notamment sa partie la plus pauvre, pour ne pas dire misérable, et humiliée. Humiliée, tel est bien le mot qui convient. Le mot-clé de la paix du monde si nous voulons être lucides et efficaces. De ses périples chez les millions d'exclus, Jean Ziegler a tiré un livre

dont tous les responsables politiques et religieux de la planète devraient faire leur méditation quotidienne. Son titre : *La haine de l'Occident*. Tant que nous ne mesurerons pas à son juste poids la haine qui monte contre nous des bas-fonds des inégalités grandissantes, des misères accumulées et des humiliations meurtrières, nous ne ferons aucun pas décisif vers les vivre ensemble mondial que nous appelons de nos vœux.

Barak Obama l'a sans doute compris, lui qui en appelle au respect absolu de chacun et de tous dans un verbe aux accents prophétiques. Mais il ne suffit pas de parler, Monsieur le Président. C'est au pied du mur qu'on voit le maçon, dit le proverbe. Désormais Prix Nobel de la Paix, honneur qui vous a été attribué à titre d'encouragement à l'action, il vous appartient, avec les Européens, de faire vivre le droit international pour que commence à s'atténuer la haine de l'Occident. Hélas, c'est plutôt mal parti, à en juger à votre attitude, au Conseil des droits de l'homme, à Genève, le 18 octobre. Votre pays y a voté contre les conclusions du rapport Goldstone qui accuse Israël et le Hamas d'avoir commis des « *crimes de guerre* » lors du conflit de Gaza l'hiver dernier. D'autres pays occidentaux, comme le nôtre, se sont abstenus. Ce qui est du pareil au même, l'hypocrisie en plus ! Il est vrai que la grande majorité des victimes, dont plus de trois cents enfants, était de ce monde des humiliés à qui pourtant, au Caire puis à Accra, vous aviez semblé parler en ami. A ce jeu-là, Monsieur le Président, et vous ses alliés de l'Europe, la haine de l'Occident, sachez-le, n'est pas près de cesser. Elle pourrait même, demain, nous emporter.